

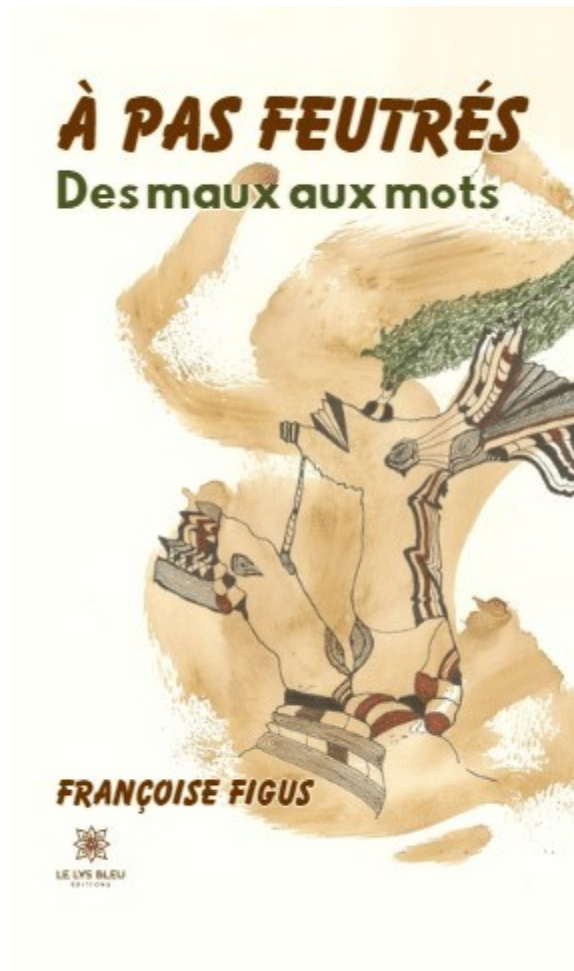


Rencontre avec Françoise FIGUS

Autour du livre *À pas feutrés. Des maux aux mots*, organisée par le groupe toulousain de l'Association pour l'Autobiographie et le Patrimoine Autobiographique (APA)

Samedi 20 avril 2024 à 11h

À la médiathèque François Mitterrand à Muret
58 rue Clément Ader
Tél : 0561519130



Ce sont des mots (elle dit des pas) feutrés certes car dits sans violence, sans véhémence et cependant ce sont des mots assassins, terribles, rejetés six ans durant. Une durée énorme. Dès ce premier jeudi de ses six ans son enfance fut fracassée, devenue un espace de douleur, de larmes, de peurs. La confiance perdue, celle pour son père irrémédiablement, irréparable.

Vivre ceci dans le secret, le mensonge, sans aide ou secours d'aucune sorte surtout pas celui de sa mère. Une petite fille avec, enfermée dans son cœur, son corps cette boule d'angoisse. Peut-on imaginer pire ? Cependant c'est ce qui lui est arrivé, ce qui arrive à d'autres enfants abusés. Les mots sont trop faibles, tous, tous les mots. Même ceux de la justice quand elle se décide, enfin à écouter, entendre la douleur. Rien ne peut faire que ce mal n'est pas eu lieu. Il a été, il est, à jamais celui d'une enfance détruite. Pourtant il faut, on doit, les dire pour arrêter, se libérer du silence mortifère. Les prononcer, les énoncer, risquer de n'être pas cru. Un courage énorme ! Mûri le long des décennies, nécessaire, pour les poser sur la feuille blanche de sa conscience, dans la pureté de la révélation de sa propre vie.

Françoise pose ses propres mots, avec la délicatesse d'une fée, celle d'une petite fille rêveuse, sensible. On aimerait tant aller remplir le pot à lait chez la crémière, grignoter les croûtons du pain frais, traverser Paris pour aller au cours de danse, mais surtout supprimer tous les jeudis où « Habille-toi, on va chez ma mère... ». – Ainsi rituel après rituel...il me traînait dévastée, chez ses parents. »

La vie est un combat, tu nous as livré le tien, à nous de l'entendre, de le soutenir pour toutes les autres petites filles ou garçons, pour l'avenir, sans aucune PRESCRIPTION possible.

Par Lucie SAULE

Présentation de l'auteure par Lucie Saule (membre de l'APA) :

Depuis maintenant quelques années nous connaissons Françoise. Elle s'est rapprochée du groupe APA de Toulouse après avoir réalisé un travail d'écriture pour éditer et faire connaître les souvenirs de son grand-oncle disparu pendant la Grande guerre. (*Journal, carnets et correspondances de Lucien Murat*, APA 2941.00).

Présentation de l'auteure : Après un parcours artistique, je pars au Liban en 1969, où je transmets ces enseignements ainsi que le F.L.E. (Français Langue Étrangère). De retour à Paris en 1984, je reprends des études à Paris VII. Devenue Psychologue Clinicienne, j'interviens dans différentes institutions.